

**DANSE, OSER L'ENSEIGNER....**  
**AU LYCEE**

# La danse en citations

- \* « *Danser, c'est comme parler en silence. C'est dire plein de choses sans dire un mot* » Yuri Buenaventura
- \* « *La danse est l'art de tout dire avec des gestes.* »  
Anonyme
- \* « *Danser, c'est lutter contre tout ce qui retient, tout ce qui enfonce, tout ce qui pèse et alourdit, c'est découvrir avec son corps l'essence, l'âme de la vie, c'est entrer en contact physique avec la liberté.* » Jean-Louis Barrault

# L'artiste

« L'artiste : On ne peut réduire la notion d'artiste à une seule fonction créatrice. C'est cependant ce rôle de créateur qui nous intéresse ici. Par ce processus, l'artiste manifeste sa volonté de s'approprier d'une manière sensible le réel qui l'entoure et offre au public une mise en forme de ses représentations. Entre autres potentialités, l'artiste possède des compétences techniques fondées sur un certain nombre d'acquisitions. En danse l'artiste est à la fois le concepteur de l'œuvre (le chorégraphe) mais aussi celui qui l'interprète (le danseur). »

DANSER AU LYCEE, Philippe GUISGAND et Thierry TRIBALAT

# Quelques réactions ou questions d'élèves au début du cycle danse.

« La danse, la  
musique et les  
gestes vont-ils  
être imposés ? »

« Je n'ai pas  
envie de  
danser »

« La danse c'est un  
truc de fille, on ne  
peut pas faire du  
basket ? »

« Les thèmes,  
c'est nous qui  
les  
choisissons ? »

« Je vais être  
ridicule »



# Pourquoi ces questions ?

**\* Les élèves attendent de ressentir un certain plaisir en EPS.**

*Constat :* l'élève vient pour se gratifier (se sentir beau, bien) plus que pour découvrir ou apprendre.

*Problème :* en danse l'élève se sent gauche dans le mouvement. Il y a décalage entre l'image attendue et le vécu

*Possibilité de Solution :* proposer des modules imposés simples et surtout privilégier les improvisations guidées qui permettent à l'élève de créer son propre mouvement alors plus adapté à son corps.

- \* **L'élève est très attaché à la musique et pense que c'est la musique qui crée la chorégraphie. C'est notamment visible avec des élèves dansant des « Aparima » en Ori Tahiti.**

*Constat :* l'élève ne conçoit pas la danse sans musique et il n'admet pas pouvoir danser sur des styles de musique qu'il ne connaît pas. Danser signifie pour lui suivre exactement le rythme de la musique.

*Problème :* la danse contemporaine s'affranchit du rapport littéral à la musique et recherche un rapport plus distancié, un dialogue plus autonome avec le monde sonore. Les musiques qu'écoutent les élèves sont souvent trop uniformes et n'incitent pas à varier les mouvements. Il y a donc un risque d'enfermement et de non progression.

*Solution :* Les attirer vers la création avec leurs musiques pour ensuite découler vers un éventail de musiques auxquelles les élèves peuvent adhérer (présence de rythme) et porteuses pour le mouvement (comportant des nuances de tonalité, énergie, volume...).

- \* **Certains élèves pensent encore que la danse c'est pour les filles. Et de ce fait, ils ne veulent pas faire l'effort d'essayer.**

*Constat :* la danse est perçue comme une activité exclusivement féminine. Même si avec le hip-hop, cette tendance s'atténue.

*Problème :* les adolescents cherchent à construire leur identité. Les garçons redoutent d'entrer dans une activité dite « féminine » à une période où ils ressentent le besoin d'affirmer leur virilité.

*Solution :* permettre tout type de gestuelle, valoriser la performance, la virtuosité...

- **Reproduction d'un modèle : La copie d'un clip ou d'une chorégraphie apprise dans une école de danse.**

Constat : l'adolescent cherche la sécurité d'une image, d'un modèle. Tout ce qui est nouveau, tout ce qui ne fédère pas le groupe est rejeté. La mise en valeur de la singularité peut être source d'angoisse.

Problème : en tant qu'activité de création, la danse repose sur la singularité du danseur ou du chorégraphe.

Solution : confronter les élèves à la reproduction momentanée du modèle, émanant de l'enseignant ou d'autres élèves (échanges de mouvements).

# Les attentes institutionnelles

## Les compétences attendues au lycée

### Les Niveaux en Lycée

#### niveau 3

- Composer et présenter une chorégraphie collective à partir d'un thème d'étude proposé par l'enseignant, en faisant évoluer la motricité usuelle par l'utilisation de paramètres du mouvement (espace, temps, énergie), dans un espace scénique orienté.
- Apprécier le degré de lisibilité du thème d'étude et l'interprétation des élèves danseurs.

#### Niveau 4

- Composer et présenter une chorégraphie collective à partir d'une démarche et de procédés de composition définis avec l'enseignant. Enrichir la production par l'organisation de l'espace scénique et les relations entre
- danseurs. La motricité allie différents paramètres du mouvement au service d'un projet expressif.
- Repérer les éléments de composition et en apprécier la pertinence au regard du propos chorégraphique.

#### Niveau 5

- Composer et présenter une chorégraphie collective à partir de choix personnels exprimés et partagés, avec un niveau d'engagement émotionnel maîtrisé et une stylisation du mouvement au service du propos chorégraphique.
- Apprécier le niveau d'interprétation des danseurs ainsi que l'utilisation des procédés et



# Les référentiels BAC

DANSE (CHOREGRAPHIE COLLECTIVE)		PRINCIPES D'ÉLABORATION DE L'ÉPREUVE		
COMPÉTENCE ATTENDUE		<p>Présenter une chorégraphie collective de 3 à 6 élèves.            Durée (2' à 3'), espace scénique et emplacement des spectateurs définis par l'enseignant.            Le monde sonore est choisi par le groupe (musique, bruitage, silence...)            Donner un titre et un argument (écrit ou oral). Si le contexte le permet, deux passages peuvent être réalisés.            Lors de la présentation, le jour de l'épreuve, les élèves spectateurs doivent apprécier les principes de composition et d'interprétation des danseurs grâce à la fiche proposée par l'enseignant.</p>		
NIVEAU 4 :		NIVEAU 4 non acquis	Degrés d'acquisition du NIVEAU 4	
POINTS A AFFECTER	ÉLÉMENTS À ÉVALUER	De 0 à 9 points	De 10 à 15 points	De 16 à 20 points
<b>COMPOSITION</b>  <b>NOTE COLLECTIVE</b>  <b>8/20</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Procédé(s) de composition choisi(s) pour créer l'ossature générale de la chorégraphie</li> <li>Organisation entre les danseurs</li> <li>Construction de l'espace scénique (direction et trajets)</li> <li>Choix et exploitation des éléments scénographiques : (monde sonore, costumes et maquillage, accessoire et/ou décor)</li> </ul>	<p><b>0 à 3,5 pts</b>  <b>Projet esquissé, inachevé :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><b>Procédés ébauchés</b>, brouillon, maladroit. L'intention est présente, la réalisation reste imprécise et l'effet recherché peu convaincant. Choix inadapté ou pauvre des procédés.</li> <li><b>Relations incertaines.</b> L'organisation spatio-temporelle est imprécise. L'intention de relation n'est pas claire, peu en lien avec l'effet recherché ou les relations sont peu variées (l'unisson prédomine ou une même organisation persiste du début à la fin).</li> <li><b>Orientation frontale</b> et trajets vers l'avant. Les changements de direction se font principalement en aller-retour.</li> <li>Éléments scénographiques utilisés de façon élémentaire, ou redondante par rapport à l'intention et/ou au thème.</li> </ul>	<p><b>4 à 5,5 pts</b>  <b>Projet cohérent avec le titre et/ou l'argument et mené à terme :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><b>Procédés repérables, pertinents.</b> Un propos se dégage et la réalisation commence à être assimilée.</li> <li><b>Relations organisées.</b> Utilisation pertinente d'une ou deux modalités de relations entre danseurs (ex espace, temps).</li> <li><b>Trajets précis et organisés</b> avec changements de direction.</li> <li>Éléments scénographiques utilisés de façon pertinente pour servir l'intention et/ou le thème.</li> </ul>	<p><b>6 à 8 pts</b>  <b>Projet développé, affirmation d'une intention ; lecture polysémique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><b>Procédés choisis et assimilés.</b> Le propos est traité de façon riche et aboutie (diversité, originalité ou développement des procédés choisis).</li> <li><b>Relations construites, combinées, mises en scène.</b> Utilisation pertinente de modalités variées ou particulièrement développées de relations entre danseurs (ex : espace, temps, contact, regard, gestualité).</li> <li><b>Trajets et directions choisis</b> et réfléchis en relation avec le propos.</li> <li>Éléments scénographiques utilisés de façon nuancée, créative ou originale.</li> </ul>
<b>INTERPRÉTATION</b>  <b>NOTE INDIVIDUELLE</b>  <b>9/20</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Engagement moteur</li> <li>Engagement émotionnel</li> </ul>	<p><b>0 à 4,5 pts</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Coordination maîtrisée de <b>gestes simples</b>, mais <b>appuis instables</b>, gestes étiqués ou timides. Regard au sol ou fixé sur un partenaire.</li> <li>Élève <b>peu assuré</b>, troubles visibles (trous de mémoire, hésitations, etc.) ou élève qui <b>récite</b> sa danse.</li> </ul>	<p><b>5 à 7,5 pts</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><b>Coordination et dissociation maîtrisée de gestes plus complexes</b> (buste engagé), variation d'énergie. Appuis précis et stables. Regard fixe et/ou informatif (ex : sur le départ d'un mouvement).</li> <li>Élève <b>convaincant</b>, engagé dans son rôle, mais de <b>façon intermittente</b>.</li> </ul>	<p><b>8 à 9 pts</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Gestes complexes maîtrisés jouant sur les différents registres du mouvement dansé : appuis variés et maîtrisés, utilisation du déséquilibre, gestes amples, va au bout de sa gestuelle. Regard vivant.</li> <li>Élève <b>convaincant et engagé</b> dans son rôle <b>en permanence</b>.</li> </ul>
<b>APPRECIATION</b>  <b>NOTE INDIVIDUELLE</b>  <b>3/20</b>	Analyse des éléments chorégraphiques de construction (composition et interprétation) qui ont permis de réaliser le projet expressif	<p><b>0 à 1 pt</b>  <b>Regard descriptif et global</b>            Décrit la chorégraphie présentée.            Reste sur une vision globale de la production.</p>	<p><b>1 à 2 pts</b>  <b>Regard plus précis et explicatif</b>            Explique la construction de la chorégraphie présentée et certains temps forts.</p>	<p><b>2 à 3 pts</b>  <b>Véritable analyse complète</b>            Repère tous les choix et les relie au projet expressif pour analyser la chorégraphie.</p>

DANSE (CHOREGRAPHIE COLLECTIVE)		PRINCIPES D'ÉLABORATION DE L'ÉPREUVE		
COMPÉTENCE ATTENDUE		<p>Présenter une chorégraphie collective de 2 à 6 élèves.  Durée (3' à 4'), espace scénique et emplacement des spectateurs définis par les élèves.  Le monde sonore est choisi par le groupe (musique, bruitage, silence...).</p> <p>Donner un titre et un argument (écrit). Si le contexte le permet, deux passages peuvent être réalisés.  Apprécier une chorégraphie en cours d'élaboration et proposer des solutions pour enrichir la création. Dans un second temps, lors de la présentation, le jour de l'épreuve, vérifier la pertinence de la prise ou non-prise en compte des conseils.</p>		
NIVEAU 5 :		Degrés d'acquisition du NIVEAU 5		
POINTS A AFFECTER	ÉLÉMENTS À ÉVALUER	De 0 à 9 points	De 10 à 15 points	De 16 à 20 points
<b>COMPOSITION</b>  <b>NOTE COLLECTIVE</b>  8/20	Comment les partenaires s'organisent pour danser à plusieurs <ul style="list-style-type: none"> <li>Procédé(s) de composition choisi(s) pour créer l'ossature générale de la chorégraphie</li> <li>Organisation entre les danseurs</li> <li>Construction de l'espace scénique (direction et trajets)</li> <li>Choix et exploitation des éléments scénographiques : (monde sonore, costumes et maquillage, accessoire et/ou décor)</li> </ul>	<b>0 à 4 pts</b>  <b>Projet cohérent, mené à terme:</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><b>Procédés repérables.</b> Un propos se dégage et la réalisation commence à être assimilée.</li> <li><b>Relations organisées.</b> Utilisation pertinente d'une ou deux modalités de relations entre danseurs (ex espace, temps).</li> <li><b>Trajets précis et organisés</b> avec changements de direction.</li> <li>Éléments scénographiques utilisés de façon pertinente pour servir l'intention et/ou le thème.</li> </ul>	<b>4,5 à 6 pts</b>  <b>Projet développé, polysémique</b>	<b>6,5 à 8 pts</b>  <b>Projet personnel, parti-pris original et prise de risque dans les choix.</b>
			<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Procédés choisis et assimilés.</b> Le propos est traité de façon riche (diversifié et /ou original) et développé.</li> <li><b>Relations construites et/ou combinées.</b> Utilisation pertinente de modalités variées de relations entre danseurs (ex : espace, temps, contact, regard, gestualité).</li> <li><b>Trajets et directions symboliques</b></li> <li>Éléments scénographiques utilisés de façon nuancée, créative ou originale.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Traitement singulier du thème.</b> Distanciation, dimension poétique, installation d'un univers.</li> <li><b>Mise en scène complexe et subtile</b> Les relations sont particulièrement fluides et complexes dans la subtilité ou la vitesse d'exécution (partie du corps en contact inattendues ou peu accessibles, lutte contre les évidences).</li> </ul>
<b>INTERPRÉTATION</b>  <b>NOTE INDIVIDUELLE</b>  8/20	<ul style="list-style-type: none"> <li>Engagement moteur</li> <li>Engagement émotionnel</li> </ul>	<b>0 à 3,5 pts</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Coordination maîtrisée de <b>gestes simples</b>, mais <b>appuis précis et stables</b>, gestes finis. Regard fixe et/ou informatif (ex : sur le départ d'un mouvement)</li> <li>Élève <b>convaincant, engagé</b> dans son rôle de façon <b>intermittente</b>.</li> </ul>	<b>4 à 6,5 pts</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><b>Coordination et dissociation maîtrisée de gestes plus complexes</b> (buste engagé), variation d'énergie. Appuis variés, utilisation du déséquilibre, amplitude gestuelle. Regard vivant.</li> <li>Élève <b>convaincant, engagé</b> dans son rôle <b>en permanence</b>.</li> </ul>	<b>7 à 8 pts</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><b>Virtuosité (subtilité ou vitesse d'exécution)</b> Dissociation segmentaire, désaxe les mouvements, nuance les énergies, exploite ses caractéristiques singulières de danseur.</li> <li><b>Élève habité</b> par sa danse : est en état de danse, intensité de la présence, maîtrise du jeu d'énergie. <b>Captive</b> le spectateur.</li> </ul>
<b>APPRECIATION</b>  <b>NOTE INDIVIDUELLE</b>  4/20	Analyse des éléments de construction (composition et interprétation) qui ont permis de réaliser le projet expressif	<b>0 à 1 pt</b> <b>Jugement qui n'éclaire pas la chorégraphie</b> Les éléments repérés sont secondaires dans l'enrichissement de la chorégraphie, le ressenti reste très global.	<b>1,5 à 2,5 pts</b> <b>Appréciation d'un point précis qui transforme la chorégraphie</b> Repère les temps forts, fait des propositions pour éliminer les éléments superflus ou pour développer certains procédés.	<b>3 à 4 pts</b> <b>Appréciation qui génère une amélioration nette de la chorégraphie.</b> Diversifie les propositions de développement et d'épuration. Débat de l'impact émotionnel de la chorégraphie.

# Les caractéristiques des élèves en danse.

	Niveau 1 (- de 15h)	Niveau 2 (15 à 20h)	Niveau 3 (20 à 30h)	Niveau 4 (30 à 40 h)
<b>Contexte de pratique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Modalité de production : principalement collective (groupes de 3 à 6).</li> <li>- L'ensemble des dispositifs vise à permettre la construction d'un projet expressif et l'évocation du réel par le choix de formes simples.</li> </ul>	<p>Mises en évidence la capacité à pouvoir élaborer et organiser un projet artistique, souvent collectif, par la recherche d'actions d'invention ou de reproduction de formes corporelles pour communiquer un point de vue artistique et affirmer sa personnalité.</p>	<p>Importance particulière du support musical sur laquelle nous reviendrons. Les élèves sont souvent très attachés à ce que les propositions tiennent compte de leur culture musicale.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Volonté de traiter cette activité dans sa dimension artistique et pas seulement motrice : place active aux référents culturels.</li> <li>- Nécessité pour l'élève d'assumer sa danse, donc sa présence, dans une situation où il devient le centre des regards.</li> </ul>
<b>Intentionnalité</b> Ce que l'élève doit faire pour répondre aux contraintes perçues de la situation	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le geste illustre et/ou traduit une idée, une action, un personnage en relation avec le thème proposé (logique de l'action dramatique au sens théâtral du terme).</li> <li>- Le souci est d'ordre quantitatif. Il faut remplir la durée par une densité d'actions. La narration est construite par une juxtaposition de petites saynètes dont l'attaque, la fin et le développement spatial et temporel sont approximatifs (ruptures/fusions).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le geste est reconnu pour ses caractéristiques propres et les effets qu'il produit sur le spectateur.</li> <li>- Le mouvement commence à devenir matière : autonomisation du geste par rapport à sa fonction narrative.</li> <li>- Ce processus passe parfois par l'introduction de stéréotypes gestuels (danse, cinéma, clip vidéo, publicité...).</li> </ul> <p>Cette préoccupation sur la forme atteste que l'élève peut s'engager dans un travail sur la matière (espace, temps, énergie, poids).</p>	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- compose à partir d'une matière - le mouvement - en relation avec un thème et surtout une musique ;</li> <li>- utilise des éléments gestuels codifiés, formels voire stéréotypés issus des techniques de danse ou d'autres champs artistiques ou non ;</li> <li>- choisit/construit des gestes au regard de leur valeur symbolique potentielle, évocateurs d'une idée, d'un objet, d'un univers.</li> </ul>	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- décrypte une œuvre à partir d'une grille de lecture ;</li> <li>- fait des choix quant à l'exploitation des éléments identifiés dans l'œuvre étudiée : choix des principes mêmes (l'élève retiendra-t-il l'utilisation de l'espace, le rythme de la chorégraphie...) et choix dans l'exploitation qu'il peut être amené à en faire (respect d'un ou plusieurs principes repérés, distorsion, transposition, combinaison...).</li> </ul>
<b>Mobilisation des élèves et méthode de travail</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La réactivité imaginative assez spontanée de certains débouche sur des trouvailles.</li> <li>- Les élèves concilient la nécessité de trouver individuellement des propositions gestuelles afin de les faire adopter par le groupe et de tester/apprendre celles des autres.</li> <li>- L'urgence « d'avoir une production à présenter » crée quelques tensions.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Souci de l'effet rendu et exigence de mémorisation de la chorégraphie dans une perspective naissante d'affinement et de précision.</li> <li>- À la préoccupation de cumuler les contenus gestuels constitutifs de la production finale, se superpose de temps en temps celle d'améliorer certains passages en mettant en œuvre des principes produisant des effets sur le spectateur.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réduction des aspects quantitatifs de la prestation au bénéfice d'une recherche plus qualitative.</li> <li>- La mobilisation des élèves ne s'organise plus seulement autour de la production « spontanée » de mouvements mais également autour de leur exploitation.</li> <li>- Volonté d'exploiter la musique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'investissement des élèves à ce niveau dépasse bien souvent le cadre de l'EPS : travail plus autonome dans lequel d'autres sources de connaissances sont sollicitées.</li> <li>- Les rôles de danseur/chorégraphe/spectateur se différencient davantage en même temps qu'ils s'articulent plus efficacement.</li> </ul>

<b>Rapport au spectateur</b>	<p>La présentation génère le plus souvent une émotion forte, vécue plus ou moins positivement en fonction de l'appréciation du prof et des autres élèves.</p> <p>L'obstacle à surmonter est tout autant d'oser montrer sa prestation que d'oser se montrer soi-même.</p> <p>De plus, le public n'est pas explicitement pris en compte lors de la phase de recherche et de construction de la production. L'élève vit sa danse « de l'intérieur » sans se représenter ce que le spectateur peut percevoir.</p>	<p>À travers le rôle de spectateur, l'élève accède à une autre dimension du geste. Regarder les productions des autres, en repérer les trouvailles lui permet de dégager les éléments qui produisent des effets sur les spectateurs afin d'en exploiter les ressorts à ses propres fins.</p> <p>Réciproquement, en offrant son travail à l'appréciation du public, celui-ci lui renvoie ses perceptions, ses ressentis, favorisant la mise en relation de l'expérience du danseur avec celle du spectateur.</p>	<p>La danse s'énonce pour le spectateur comme une proposition générant des sensations et des images poétiques pour lesquelles il peut y avoir lieu dans un cas, de s'intéresser aux intentions symboliques de l'auteur, c'est-à-dire du chorégraphe.</p>	<p>Le spectateur est considéré de plus en plus comme un partenaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- qui va aider le chorégraphe à clarifier la relation entre ses intentions et les moyens qu'il utilise pour les rendre lisibles ;</li> <li>- qui va permettre au danseur de parfaire son interprétation en explorant des qualités de mouvements en relations avec des états émotionnels.</li> </ul>
<b>Caractéristiques motrices</b>	<p>Motricité proche de la motricité quotidienne.</p> <p>Gestuelle précipitée et raccourcie dans le temps et l'espace. Les différentes actions sont mal différenciées<sup>1</sup></p>	<p>Début d'articulation du corps : les parties du corps mises en jeu sont plus clairement identifiées.</p> <p>La précision recherchée pour produire des effets sur spectateur amorcent un glissement vers la conscience du geste.</p>	<p>Motricité articulée, et « spécifique ».</p> <p>La conscience s'affine pour percevoir et contrôler la partie du corps impliquée dans le mouvement.</p>	<p>Fluidité du mouvement : circulation d'une partie du corps à une autre sans heurts. Mouvement organique.</p> <p>L'exploitation de la gravité et du poids comme ressorts du mouvement permet de construire de multiples possibles.</p>
<b>Nature de la production et dimension artistique</b>	<p>Il s'agit du travail personnel d'un individu qui porte son empreinte et exprime sa personnalité. Le produit de l'artisan, tout comme celui de l'élève n'est donc pas reproductible à l'identique, ni par son auteur ni par d'autres.</p>	<p>Deux préoccupations nouvelles : la notion d'effet(s) recherché(s) dans une perspective de communication et l'identification de moyens pouvant y conduire.</p> <p>« Artistique » étant entendu au sens d'« habileté pour parvenir à un effet. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Début d'écriture chorégraphique.</li> <li>- La « partition de mouvement » se précise : les gestes sont mieux définis et les choix de composition plus explicites.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cette activité devient plus qu'une simple pratique physique : une prise de parole souvent liée à l'histoire personnelle de l'élève.</li> <li>- L'idée de parti pris prend alors tout son sens.</li> </ul>
<b>Problèmes à résoudre</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Produire une motricité expressive et accepter le regard d'autrui.</li> <li>- Structurer un propos chorégraphique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Accéder à de nouvelles coordinations par l'exploration des facteurs du mouvement.</li> <li>- Aller vers un geste 'matière à travailler'.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Assurer une continuité dans la qualité de la prestation et dans la lisibilité des principes de composition.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Assurer l'originalité dans le traitement du thème en même temps que dans la sensibilité du propos.</li> </ul>

<sup>1</sup> Pour J. Gil, la spécificité du mouvement dansé ne tient pas tant à sa finalité ou à son expressivité, car « tout mouvement est en lui-même expressif » (Cunningham cité par Gil J.) mais à la façon dont le corps s'articule. Dans le mouvement trivial, « ce qui s'articule dans le corps, ce ne sont pas des unités de mouvement, mais des zones entières de l'espace. Or, ces zones n'ont pas de frontières précises, empiétant les unes sur les autres. La zone gauche du corps empiète sur l'avant et l'arrière. (...) Ces zones ne s'articulent pas vraiment puisque, à partir d'un certain point, le mouvement d'articulation d'une zone entraîne avec lui une partie d'une autre zone. C'est une quasi-articulation du corps. »

**Comment entrer dans la création chorégraphique qui illustrerait un thème ?**

**Comment motiver les élèves à oser créer malgré tout ?**

- \* Il faudrait trouver un moyen d'inciter leur imagination afin de faire naître une histoire plus ou moins complexe.**
- \* Il faudrait toucher leur sensibilité.**
- \* Il faudrait réussir à les motiver pour qu'ils se mettent en activité de mime puis de danse.**

**COMMENT ?**

**QUELS OUTILS POUVONS NOUS UTILISER ?**

## PAR EXEMPLE :

### UN TEXTE À TROUS OÙ LES ÉLÈVES TROUVENT EUX MÊME LES VERBES D'ACTIONS POUR PERMETTRE LA CRÉATION D'UN MOUVEMENT

Exemple : Les voleurs.

Les voleurs enfermés dans le pénitencier (faisaient quoi).....  
Ils eurent l'idée de s'échapper en (montrer ce moment en) .....  
Ils s'échappèrent la nuit en .....  
L'alarme retentit, les voleurs .....  
Dehors il faisait très chaud, les voleurs décidèrent  
de.....  
A la fin les voleurs.....

**PAR EXEMPLE :**

**LES LÉGENDES OU LES CONTES SUR LESQUELS LES  
ÉLÈVES POURRONT S'APPUYER POUR CRÉER : FAIRE UNE  
HISTOIRE RÉSUMÉE**

Exemple :

- La légende du cocotier
- La légende du Moua Puta (la montagne percée de Moorea)

Le petit plus : C'est que cela permet également une ouverture culturelle.



**PAR EXEMPLE :**  
**LES IMAGES ÉVOCATRICES D'HISTOIRE : JOUER SUR LES IMAGES OU LES**  
**DESSINS ANIMÉS/FILMS À LA MODE QUI ONT UN RETENTISSEMENT CHEZ**  
**LES ÉLÈVES. CRÉATION D'UNE HISTOIRE**

Les explorateurs



Les daltons





**PAR EXEMPLE :**

**LES MOTS EN RELATION AVEC DES ÉTATS OU DES ÉMOTIONS : TIRAGE  
AU SORT D'UN OU DEUX MOTS PUIS CRÉER UNE HISTOIRE QUI FERA  
PASSER TOUS LES ÉLÈVES PAR LES DIFFÉRENTS ÉTATS.**

Exemple : la joie, la peur, la folie, la fatigue, la découverte, la  
tristesse, l'enfermement sur soi, colère....

# Création d'une chorégraphie à partir d'un thème ou d'un mot

Niveau 3 : Trouver des thèmes en relation avec le travail de création réalisé en début de cycle.

Exemple :

« La suite de l'évasion, la liberté retrouvée »

« L'enfermement »

« Les films ou les dessins animés »

# MUSIQUES POSSIBLES :

Site pour trouver les Bpm : [www.songbpm.com](http://www.songbpm.com)

A 80bpm : Beyoncé – Halo

A 96bpm : Ed Sheeran : Shape of you

A 100bpm :

Walk Like An Egyptian

The black crowes

Rock your Body

Shakira - Don't Stop Believin'

Ed Sheeran – Photograph

A 112bpm : Maroon 5 - Payphone